

COLLOQUE

« SCOUTISME LAÏQUE ET EDUCATION A LA CITOYENNETE :

100 ANS D'HISTOIRE,

UNE AMBITION POUR L'AVENIR »

CONSEIL REGIONAL DU CENTRE

18 JANVIER 2012

PROPOS D'OUVERTURE

Henri-Pierre DEBORD

Monsieur le Président de Région,

Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux,

Mesdames, Messieurs les conseillers,

Mesdames, messieurs les maires,

Mesdames, messieurs les représentants de l'Administration,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

L'Association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses est heureuse de vous accueillir au sein de ce Conseil Régional, dans cet hémicycle représentatif du débat démocratique et lieu des délibérations qui conditionnent la vie et le développement de notre Région.

Elle vous doit cette chance, Monsieur le Président, à vous qui avez accepté de nous recevoir ici à l'occasion de ce modeste colloque réuni sur le thème « Scoutisme laïque et éducation à la Citoyenneté : 100 ans d'Histoire, une ambition pour l'avenir ».

Je tiens à vous en remercier avec la plus grande sincérité et ma profonde reconnaissance. Vous honorez ainsi la plus ancienne (avec les Eclaireurs unionistes, d'inspiration protestante) et toujours bien vivante association du Scoutisme en France

La branche « laïque » du Scoutisme français et la branche protestante viennent en effet de fêter en 2011 les 100 ans de leur fondation, date qui correspond de fait à la naissance du Scoutisme dans notre pays.

1911 : Le mot d' « Eclaireur » (En anglais, Scout) est né. Ou plus exactement, l'acception du terme « Eclaireur » s'enrichit à ce moment là. Le respect de l'Histoire a quelque chose à voir avec le respect de la langue française !

Les dictionnaires de la langue française nous révèlent en effet deux définitions :

- La première : « Celui qui éclaire les autres, qui a pour mission de partir en avant afin d'observer les lieux et de rapporter les informations susceptibles d'aider à voir clair ceux qui sont restés en arrière » ; cette définition doit beaucoup à la culture militaire – n'oublions pas que Robert Baden Powell était au moment de la fondation du Scoutisme officier général-. Mais va bien au-delà !
- La seconde : « Membre d'une « association de scoutisme » (par opposition aux « scouts ») autre que catholique.

Gardons ces deux définitions à l'esprit. Elles sont toutes deux utiles à la fois pour la compréhension historique et l'observation des enjeux de notre scoutisme de demain.

La Laïcité, nous dit le « Haut Conseil à l'Intégration dans son avis sur le projet de « Charte de la laïcité dans les services publics » de janvier 2007 « **représente aujourd'hui avant tout une liberté accordée à chacun et non une contrainte imposée à tous** ». La Laïcité, qui implique la séparation de la sphère publique et de la sphère privée est le seul outil qui permette d'éviter l'éclatement de l'espace public en segments, en communautés étanches.

C'est ici qu'apparaît l'enjeu éducatif considérable de la défense de la liberté de conviction, appelée en France « liberté de Conscience ». La liberté de chacun, la liberté d'autrui doivent être préservées dans les faits. L'une et l'autre sont reconnues institutionnellement. C'est un principe républicain. Mais, chacun est en mesure de comprendre que cette « Liberté de conscience » n'est ni définitive ni garantie concrètement par le seul jeu institutionnel.

- Car « autrui » commence près de soi. C'est celui avec qui le « Vivre ensemble » est un pari de tous les instants.
- Car « autrui » commence en soi Sa préservation devient alors, aussi un devoir citoyen, une nécessité de prise en charge par chacun de la défense d'un droit universel. Et ce « chacun d'entre nous » ne commence-t-il pas en nous même ? Car, interrogeons

nous un instant, nous connaissons nous bien nous même? Rien n'est moins sûr !

Apprendre à se connaître parmi les autres, dans l'action réfléchie et non pas dans le cabinet du psy après le divorce des parents, la découverte d'un handicap, la survenance d'un accident de la vie, ou encore lorsque l'on réussit ce que d'autres ne parviennent pas à réaliser et que l'on risque de se considérer comme définitivement supérieur, c'est l'enjeu éducatif des Scouts laïques depuis 100 ans.

Apprendre à se connaître par le jeu, le projet, l'aventure, l'action solidaire et partagée !

Apprendre à s'affirmer dans le loisir et l'effort en commun, sans autres distinctions que celles liées à un savoir faire et à des qualités propres à chacun, admises et reconnues, apprendre à se connaître dans l'effort fourni au côté des autres et non pas dirigé contre les autres, c'est le pari du Scoutisme laïque depuis ses origines jusqu'à ce jour et pour demain.

C'est cette Histoire ci que nous souhaitons partager avec vous cet après midi.

L'objectif est tout simple : expliquer l'histoire de cet enjeu de « **l'affirmation de soi par l'apprentissage de la vie concrète en « micro sociétés** » « avec ses règles, ses valeurs, un pari et une espérance : celui et celle de parvenir au but fixé par le jeu, le projet, l'aventure. Ce pari et cette espérance ont été et sont aujourd'hui encore le fondement de l'engagement de milliers d'hommes et de femmes passionnés d'éducation par l'action, engagés par ailleurs bien souvent dans la vie de la Cité.

Qu'est ce donc que l' « engagement » dans le Scoutisme et tout particulièrement dans le Scoutisme laïque ?

Beaucoup d'entre vous se sont peut-être amusés des apparences de rites, de mots, de gestes du scoutisme quelquefois pratiqués sans en connaître tout à fait la signification et le symbolisme. Cet amusement a même pu avoir pour conséquence de donner l'envie à certains de « jeter le bébé avec l'eau du bain ».

L'exercice de mémoire qui va être conduit cet après midi conjugué au rappel de faits historiques de la grande Histoire et de nos petites histoires a aussi pour ambition de permettre de distinguer le bébé et l'eau. En ces temps assez confus, ceci n'est sans doute pas inutile.

Le programme qui va se dérouler tente de faire le lien entre passé, présent et avenir, d'expliquer et d'éclairer ce siècle de scoutisme fondateur, innovant, en

recherche permanente d'équilibre entre le fond et la forme. Car il ne peut y avoir de présent sans expérience ni d'avenir à construire sans l'usage des repères du passé. Et la forme compte autant que le fond... et réciproquement, aurait dit Pierre DAC !

Yvon BASTIDE, auteur de l'ouvrage édité à l'occasion de notre Centenaire « 100 ans de Laïcité dans le Scoutisme » va tout d'abord traiter du sujet « **le Scoutisme laïque en France : 100 ans d'originalité pour la construction d'un modèle d'éducation à la Citoyenneté** ».

Puis en accord avec Hélène MOUCHARD-ZAY, en guise de contrepoint à ce survol historique et à la mise en perspective de l'« engagement Eclaireur », nous remettront aux filles de Jean ZAY en témoignage de notre souvenir et de notre reconnaissance envers le Ministre de l'Education nationale qu'il a été, une copie de l'éditorial du « Chef », la revue des Responsables « Eclaireurs de France » de l'époque qui reprend et commente de très larges extraits du discours qu'il prononça le 13 décembre 1936 à l'occasion de la cérémonie du 25^{ème} anniversaire de notre Mouvement en présence de Robert Baden Powell et de son épouse.

Ensuite viendra le temps d'évoquer les 30 dernières années des Eclaireuses et Eclaireurs de France par le prisme de l'aventure collective à l'échelle nationale que représente la création et la vie d'un lieu central de rencontres, d'expérimentations et de formation des responsables et des jeunes. Pour nous en parler, Philippe BERNAT, auteur en collaboration avec Bernard MACHU, initialement pressenti pour ce colloque, du livre « **L'épopée modeste et belle des nouveaux habitants de Bécours** ». Le thème en sera « **Bécours 1981-2011 : 30 ans d'un projet collectif, l'aventure d'un haut lieu EEDF** ».

Bernard MACHU ne peut être avec nous cet après midi. Professeur d'histoire à la retraite depuis septembre dernier, il participe activement chaque mercredi après midi à la préparation au concours d'entrée dans les Instituts d'Etudes Politiques de jeunes « prépas » des lycées de l'agglomération grenobloise implantés dans des quartiers qualifiés de difficiles. « Eclaireur un jour, Eclaireur toujours » ? ... On ne se refait pas.

DE 1911 à 2011, que d'histoires d'engagements différents, déterminés bien souvent par la grande Histoire et l'état réel de la société., le « contexte », dirait-on aujourd'hui.

Qui pense que le scoutisme forme de doux rêveurs ?

J'ai demandé à Yvon BASTIDE d'aborder la période de la guerre 39-45, de l'occupation nazie et du régime de VICHY. Il est l'auteur de « **Une jeunesse engagée : le Scoutisme laïque pendant la guerre 1939-1945** ». A la lumière de ce récit, nous souhaitons mettre en exergue le fait que nos sociétés démocratiques et particulièrement la société française vivant dans la paix depuis 45 ne peuvent « s'autoriser » l'oubli et concevoir les apparences trompeuses d'un scoutisme

complice. Dans notre région qui a été séparée en deux par la « ligne de démarcation », plus encore, les Eclaireuses et Eclaireurs de France n'oublient pas le sens de leur engagement. Yvon parlera de « **l'engagement dans un contexte difficile** ».

Je profite de cet instant pour saluer la présence de Dominique FRANCOIS, fils de Pierre FRANCOIS, grand de notre Mouvement dont il sera longuement question puisqu'il a marqué la vie des « Eclaireurs de France » puis des « Eclaireuses et Eclaireurs de France » de la fin des années 30 jusqu'en 1986 en étant commissaire national des EDF à Vichy pendant la guerre. J'indiquerai seulement que Pierre FRANCOIS a été déclaré en 2010 « Juste parmi les Nations » à titre posthume par le Comité français pour Yad Vashem et que le diplôme a été remis à sa famille le 31 mai 2011 au cours d'une cérémonie qui s'est tenue au Conseil économique, social et environnemental.

Que l'Histoire est parfois difficile à écrire.

Après la pause, nous aborderons le moment des témoignages. Qu'a apporté à chacun le scoutisme laïque? En quoi, cette école de l'apprentissage de l'action citoyenne l'a conduit vers d'autres engagements ?

On ne naît pas Eclaireuse ou Eclaireur, on le devient.

Pour témoigner, trois « Anciens » et trois « dans la vie « Eclé » d'aujourd'hui » :

- le président départemental de la Ligue de l'enseignement d'Indre et Loire ;
- un maire de commune rurale du Loiret, très engagé de tout temps dans la prise en compte du handicap ;
- le chargé de mission « Prospective » de la Direction du développement des territoires et de la prospective d'une Communauté d'agglomération de notre région Centre et plus précisément du Cher ;
- la responsable régionale des EEDF ;
- un jeune conseiller municipal d'une ville de 10 000 habitants et toujours responsable Eclaireur ;
- un jeune Eclaireur de 16 ans.
- Cette table ronde sera animée conjointement par Marie-Jeanne VILLIERS, représentante en région Centre de l'association des Anciens et par Jean-Amand DECLERCK, délégué territorial des EEDF.

Et pour terminer nous regarderons vers l'avenir avec Vincent COCQUEBERT, délégué général des Eclaireuses et Eclaireurs de France qui nous parlera de « **La vitalité de la notion d'engagement citoyen dans la démarche éducative des EEDF** ».

Avant de leur céder la parole, permettez moi de vous indiquer en quelques dates le lien de notre Mouvement avec la Région Centre, soit par les personnes, soit par l'action accomplie.

1936 : les Eclaireurs de France et les Eclaireurs Unionistes fêtent les 25 ans du Scoutisme en France. Lord Baden Powell et son épouse sont invités à Paris pour l'occasion

La Cérémonie de la Sorbonne qui a lieu le 13 décembre 1936 est honorée de la présence de Marc RUCART, Garde des Sceaux et de Jean ZAY, Ministre de l'Education Nationale et des Beaux Arts. Tous les deux sont des figures orléanaises. Yvon BASTIDE reviendra sur cet évènement. 75 ans nous séparent de cette date. Pourtant, il est bienvenu que nous profitons de cette opportunité pour rappeler la vision d'un grand Ministre de l'Education nationale sur le scoutisme « Eclaireur » connu à l'époque pour sa critique des « vieilles barbes » de l'institution scolaire. La solennité de ces lieux ne nous interdit ni l'évocation historique ni l'humour par ailleurs partagé d'un ministre et d'un auditoire d'Eclaireurs.

1947 : le scoutisme en France a 35 ans. C'est l'année de la fondation par Jean LOISEAU - architecte de formation, Eclaireur de France et illustrateur du « Journal des Eclaireurs » dans les années 30 par ailleurs - de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre et l'ouverture du GR3, premier sentier de grande randonnée en France, dont la particularité est de suivre la Loire. Le 31 août 1947, on inaugure symboliquement à Orléans le premier tronçon du GR3 d'Orléans à Beaugency sur 28 kilomètres. Une grande et belle aventure commence. Le concept de développement durable n'existe pas encore, loin s'en faut mais l'ambition de développement durable s'exprimait déjà à partir de l'expérience et de l'initiative sociale d'un Eclaireur. La « Loire à vélo » est encore loin, Monsieur le Président.

1961 : l'année du Cinquantenaire des « Eclaireurs de France : c'est à ORLEANS que se déroule du 20 au 22 mai ce qui restera dans notre histoire comme le « Congrès d'Orléans » où a été en particulier fixée et précisée l'idée de spiritualité au sein du Mouvement Eclaireur. Les interventions qui vont suivre et les débats ensuite nous donneront j'en suis sûr l'occasion d'aborder cette question essentielle de la spiritualité à la lumière des principes, des valeurs et de la pratique du Scoutisme laïque. Ce congrès est marquant à plus d'un titre. Encore une fois, un Ministre de l'Education Nationale marque de son empreinte notre Histoire. Il s'agit de Lucien PAYE, ministre du Général de Gaulle et ancien Eclaireur puis Commissaire Eclaireur au MAROC avant 1940. Le 15 juin 2011, Son Excellence, Monsieur Abdou DIOUF, Secrétaire général de la Francophonie présidait la cérémonie des 60 ans de la « Maison Lucien PAYE » au sein de la Cité Internationale Universitaire, boulevard JOURDAN à PARIS. Voici ce qu'il disait en tant qu'Ancien résident de cette Maison à propos de cet ancien « Eclé » :

« Le concept de la diversité culturelle et du dialogue des cultures n'était pas encore inscrit à l'agenda international, ce qui ne nous empêchait pas de tirer la substantifique moelle de cette diversité, et de pratiquer, au quotidien, le dialogue sans avoir à l'annoncer.

A l'instar, de Monsieur Jourdain, nous faisons, sans le savoir, non pas de la prose, mais de la Francophonie avant l'heure ! A cet égard, la personnalité et la carrière de Lucien Paye, dont cette résidence porte fort à propos le nom, me semblent parfaitement emblématiques de ce qui était alors en gestation.

Cet amoureux de la langue française, normalien et agrégé de lettres, cet universitaire, Recteur de l'Université de Dakar, puis Ministre de l'Education nationale, ce diplomate que j'ai eu l'honneur et le bonheur de rencontrer à maintes reprises lorsqu'il était Ambassadeur au Sénégal et que j'étais Secrétaire général de la Présidence et Directeur de cabinet du Président Senghor (...), cet homme remarquable, ouvert, cultivé, élégant, pétri d'éthique et d'humanité, a incarné au plus haut point « cette solidarité de l'esprit » et « cet humanisme intégral » qui sont, pour Senghor, la définition même de la Francophonie ». Peut on ajouter à ces propos empreints d'émotion d'Abdou DIOUF que Lucien PAYE, en Eclaireur qu'il était a fondé les relations diplomatiques entre La France et la Chine en devenant notre premier ambassadeur de France à Pékin ! Nous étions loin de la « diplomatie du panda », n'est ce pas ? Eclaireur, vous avez dit Eclaireur ?

1972 : le Scoutisme laïque vient de passer le cap de ses 60 ans. Un « Clan d'Ainés » de la Région Centre celui de BOURGES choisit comme projet de camp la Pologne. Mode opératoire : l'auto-stop pour découvrir en un peu moins de 4 semaines la moitié Nord du Pays Poznan, Sczezyn, Gdansk, Malbork, Lublin, le camp de concentration de Strutowo et Varsovie, l'historique attachement de nos deux pays, l'un envers l'autre (Accueil du Secrétaire général de l'Alliance Pologne-France à deux reprises C'était un ancien des « maquis du Forez » où il avait découvert les Eclaireurs de France) et rétablissement de liens distendus avec les Eclaireurs polonais. Ce premier contact sera prolongé à partir de 1973 par les « Caravanes sans frontières » service vacances de notre Mouvement implanté à ORLEANS. Qui ne connaît pas ici le 62 Rue du Petit Pont ? Reportons nous maintenant au site de la Mairie d'Orléans. A la page « Relations internationales, nous lisons : « Ce sont les

Eclaireuses et Eclaireurs de France et les « scouts Huragan » de CRACOVIE qui ont initié un premier rapprochement entre les deux villes en 1975. Renforcés par l'Association « Loire Vistule », ces liens ont pris la forme d'un pacte d'amitié signé le 14 mars 1992 entre CRACOVIE et ORLEANS »

. Vingt ans séparent ces 2 dates.

A la moitié de ce parcours, l'Etat de guerre est déclaré le 13 décembre 1981 alors que 3 responsables ZHP sont justement à Orléans et vont décider de repartir dans leur pays malgré tout... Refus des EEDF d'Orléans de supporter cette rupture de fait et décision de mettre en place un moyen pour maintenir le lien... ce sera une suite de convois dits « humanitaires » qui s'échelonnent sur un an. Et le lien ne s'est pas rompu. . Un seul souvenir de cette époque : la photo de Baden Powell dans le centre des ZHP où nous dormions au cœur de l'hiver 1982 en plein « état de guerre », nos « sauf-conduits », cachés au fond des sacs à dos, de peur de nous les faire confisquer. Eclaireurs, vous avez dit Eclaireurs ?

1981 : le Scoutisme laïque a 70 ans. Orléans accueille le congrès international de l' « Association Mondiale des Guides et Eclaireuses ». Il se tient durant une semaine sur le Campus de La Source et parallèlement, de nombreux camps organisés par les Mouvements du Scoutisme français s'installent dans le département. Eclaireurs Unionistes (Protestants), Israélites et laïques font projet commun. Ce seront les camps « Vivre ensemble » de Combreux et de la Ferté Saint-Aubin. La formule « Vivre ensemble » n'est pas encore célèbre. Eclaireurs, vous avez dit Eclaireurs ?

Ce sont quelques dates qui montrent une continuité par le moyen d'idées diverses et d'initiatives abouties.

Qui dit engagement dit affirmation de l'engagement individuel. Là est aussi l'enjeu éducatif.

Un mot seulement sur le signe que les éclaireuses, éclaireurs, guides et scouts du monde entier ont fait depuis les origines et font encore bien souvent au moment de leur prise d'engagement. Ce signe là (**le faire**) n'est pas un « jeu de mains, jeu de vilain » ! il a une signification symbolique

- Le pouce sur l'auriculaire : « le fort protège le faible » ;
- Les 3 autres doigts joints et tenus droits en résumé et dans un vocabulaire de notre temps :
- - vivre en citoyen et dans la perspective de contribuer à la compréhension entre les hommes ;
- - être disponible envers son prochain ;

-
- vivre la Règle de l'Eclaireur (dite Règle d'or)

Il est temps de présenter cette Histoire et d'échanger à son propos.

Orléans, le 15 janvier 2012